

## LA CHAPELLE-DU-CHÂTELARD

# Patricia Hyvernat: maintenant c'est elle qui aide les patrons et les jeunes

La boulangère qui avait fait la grève de la faim pour régulariser Yaya Bah son apprenti, est aujourd'hui présidente de Patrons Solidaires. L'association reçoit « un flot de demandes », des patrons dans la même situation qui veulent savoir quoi faire.

Désormais présidente de Patrons Solidaires, le combat de Patricia Hyvernat prend une dimension hexagonale. Paysanne boulangère aux multiples autres activités, avec son mari Henry-Pierre, elle s'était mise en grève de la faim il y a deux ans, pour affronter la lenteur administrative. Grâce à ce geste, la situation de Yaya Bah leur apprenti guinéen sous le coup d'une OQTF (Obligation de quitter le territoire français), a pu être régularisée.

Quand elle s'est mise en grève de la faim, Stéphane Ravacle y avait vu sur les réseaux, et appelé pour l'en dissuader. Le boulanger de Besançon sait de quoi il parle, il était lui-même en grève de la faim quelques jours avant. Devant sa détermination : « Il a dit "dans ce cas je vais l'aider" ». C'est ce dernier qui a créé l'association Patrons Solidaires. Depuis qu'elle existe, l'association, qui est une réponse à la détresse de ces chefs d'entreprise qui se voient perdre leur apprenti, reçoit un « flot d'appels ». Des patrons qui disent, raconte Patricia Hyvernat : « Nous, on vit la même chose, qu'est-ce qu'on fait, quelles sont les pistes pour régulariser notre apprenti. »

## « La première chose c'est d'écouter les patrons et les jeunes »

Comme pour Stéphane Ravacle, ce jusqu'au-boutisme a permis de débloquer la situation de Yaya Bah, seize jours après, notamment grâce à l'intervention du député LREM Stéphane Trompille.

Patricia Hyvernat a accepté de prendre la présidence de Patrons



Patricia et Henry-Pierre Hyvernat, dans leur laboratoire. Ils ont pris une semaine de congé pour se consacrer à plein temps à Patrons Solidaires. Photo Progrès/Serge SPADILIERO

## Yaya Bah est parti à l'École des leaders

Le jeune apprenti a obtenu son titre de séjour. Dans la foulée, il a décroché un CAP au Cecof d'Ambérieu, son permis de conduire du premier coup. Il a créé un collectif à Bourg-en-Bresse qui vient en aide aux migrants. Reçu à l'Académie des futurs leaders, une formation voulue par Benoît Hamon, il est parti à Paris pour un cursus de 6 mois. « Qui mieux que moi peut accompagner les personnes exilées », a-t-il dit lors de l'entretien. Yaya Bah garde une parfaite mémoire du droit, car il en a profité lui-même. « À chaque argument de Yaya, l'ex-candidat à la présidentielle lui disait : "J'attendais exactement cette réponse" ». À son retour, Yaya Bah pourrait devenir formateur en boulangerie à son tour. Il pourrait se présenter aux législatives de Bourg-en-Bresse. La ferme de Patricia et Henry-Pierre, c'est désormais



Yaya Bah est venu chercher son CAP le 4 janvier 2023. Photo Progrès/Fabienne PYTHON

chez lui. Si le couple lance une procédure d'adoption, ce ne sera qu'après l'obtention de ses papiers.

Solidaires il y a un an, quand Stéphane Ravacle est entré en politique. Le boulanger de Besançon, qui est resté vice-président, s'est présenté aux législatives en juin 2022, soutenu par EELV puis investi par la Nupes. Il perd de justesse au deuxième tour. En octobre 2021, un projet de loi, dite loi Ravacle, portée avec le sénateur socialiste de Saône-et-Loire Jérôme Durain et visant à sécuriser l'inté-

gration des jeunes majeurs étrangers en cours de formation, a été rejeté par le Sénat. L'association a des antennes, comme celle de Margaud Wolf, une éducatrice spécialisée, à Nantes. Émile, un juriste, a ouvert une antenne à Marseille.

« Le premier rôle de l'association, dit Patricia, c'est d'écouter les patrons et les jeunes. On peut ensuite se déplacer pour aller les soutenir. Se sentir soudé, ça donne

de l'énergie pour affronter l'administration. » Soutenir un jeune migrant qui veut travailler en France, c'est « une histoire de patience » a compris la boulangère.

« Pour le patron, c'est l'angoisse, pour le jeune, l'anxiété. Ce n'est pas décent et humain de faire vivre ça à des gamins. En France, on devrait favoriser une vie paisible, que les jeunes baissent les armes. Notre apprenti n'a pas eu de jeunesse. »

## À AMIENS AUPRÈS D'UN PATRON

En tant que présidente de Patrons Solidaires, Patricia Hyvernat s'est déplacée à Amiens en soutien à Guy de la Motte Saint-Pierre, patron d'une entreprise de mécanique de précision. Ce dernier veut régulariser la situation de deux apprentis aux parcours vertueux, Moussa et Mickaël. Il est mobilisé depuis le 28 novembre, en étant présent tous les jours devant la préfecture. En mai 2021, ce patron s'était lui aussi mis en grève de la faim pour la régularisation de deux apprentis, Boubacar et Sidiki. Régulariser la situation d'apprentis peut être une question d'éloquence. La metteur en scène Céline Brunel « a été tellement convaincante », relate Patricia Hyvernat, qu'elle a « régularisé son comédien guinéen en 15 jours ».

## « Les préfectures sont débordées »

Pourquoi est-ce si difficile de faire régulariser un jeune apprenti ? « Parce que les préfectures sont débordées, répond la présidente. Tout est dématérialisé, il faut faire des mails, qui restent sans réponse. Le temps passe, et le jeune reçoit son OQTF. » Quand ils sont reçus, « c'est par des jeunes en service civique ».

Dans l'idéal, il faudrait « simplifier la demande de récépissé du bûche patron-apprenti, quand le dossier est complet, avec une promesse d'embauche, sans aucun problème de justice ». La préfecture verrait, selon elle, d'un bon œil, cette aide à la négociation. « On pourrait travailler en partenariat, que la préfecture nous fasse confiance. On ne sur le terrain, on accompagne le jeune sur le terrain, vérifie qu'il respecte les rigueurs du travail, le patron la législation ».

Serge SPADILIERO

## EN BREF

### CÔTIÈRE

#### Offres d'emploi : « Beaucoup d'entreprises locales recrutent, dans tous les secteurs »

Depuis près d'un an, l'agence d'interim Aintérim et le club de foot Ain Sud sont partenaires et ont lancé un défi : proposer des offres d'emploi locales, pour tous. Job dating, atelier de préparation de CV et d'entretien, offres d'emploi pour personnes en situation de handicap, tout est mis en œuvre pour accompagner les habitants de la Côteire vers l'emploi.

Brigitte Di Doménica, directrice de l'agence Aintérim à Miribel, peine aujourd'hui à proposer à ses partenaires des travailleurs motivés : « Beaucoup de personnes habitant les communes se déplacent chaque jour dans



Brigitte Di Doménica, directrice de l'agence Aintérim, proposait un job dating, samedi matin, en partenariat avec Ain Sud foot. Photo DR

l'agglomération lyonnaise pour aller travailler. Pourtant, beaucoup d'entreprises locales recrutent, dans tous les secteurs. » Une vingtaine de candidats se sont présentés, samedi matin 14 janvier. Des postes dans l'industrie, la logistique, le tertiaire, le bâtiment

leur ont été proposés. Les deux tiers ont été pourvus.

### MIRIBEL

#### La foule au rendez-vous des portes ouvertes du centre scolaire

La journée portes ouvertes du centre scolaire Saint-Joseph a eu lieu samedi 14 janvier. Chaque professeur attendait les parents et les élèves devant un stand explicatif des thèmes de la classe. Corinne Role, directrice de l'enseignement primaire, et Thibault Filias, directeur du centre scolaire et des lycées, rencontraient les parents avec Céline Cauni, secrétaire de direction, pour les orienter selon leur besoin. La visite commençait par les cuisines et le self dédié aux élèves avec, dans le gymnase, tous les professeurs présentant



Les parents ont été accueillis à l'entrée du gymnase, ce samedi.

Photo Progrès/Jean-Marc MAUCOTEL

leur enseignement. Il faut dire que le centre scolaire Saint-Joseph est un ensemble de quatre unités : une école maternelle et primaire, un collège, un lycée général et technologique et un lycée professionnel. Des projets différenciés, des lieux de vie spécifiques permettent à l'équipe enseignante de relever chaque jour le défi de

l'enseignement et le vivre ensemble pour tous.

Accueillir les élèves de la maternelle jusqu'au lycée est un beau projet dans le charisme des sœurs de Saint-Joseph de Lyon et avec près de 1000 élèves et un taux de réussite de 100 %, le centre scolaire Saint-Joseph de Miribel est classé meilleur établissement du département.